

Introduction

- mise en contexte
- présentation de l'extrait

LECTURE

- mouvement du texte

1. définition de la sauvagerie // comparaison avec les fruits
2. supériorité du goût naturel
3. jugement de l'auteur sur hiérarchie art/nature
4. conséquences

→ fil directeur de l'explication : une redéfinition de la sauvagerie

1. définition de la sauvagerie

< phrase qui commence et finit par le même mot, « sauvage », mais qui n'a pas le même sens au début et à la fin de la phrase

Au début de la phrase : affirmation par attribution de l'adjectif « sauvages »

= attribut du sujet « ils » = indiens

= il ne s'agit pas pour Montaigne de mentir, il part de la réalité, et il y a évidemment une grande différence entre les « indiens » (sans doute les tupis de Thévet) et la culture hyper raffinée des Valois notamment. Et toute la civilisation occidentale depuis l'antiquité jusqu'à la Renaissance, dans laquelle il vit.

Mais comparaison avec les fruits → infléchit la réflexion vers le concret et vers le retour à un sens étymologique

< au départ : silvaticus = de la forêt → opposition entre nature et culture = l'exemple des fruits

(2) Sauvage = issu de la Nature

Nature

= sujet du verbe « a produits »

+ cc de manière

= « de soi et de son progrès ordinaire »
--

= pas d'artifice, rien de forcé, pas de recherche d'extraordinaire
--

→ un mot polysémique : « sauvage »

< devenu négatif, avec sens de brute, barbare, pas civilisé → le domaine du « nous »

= changement de point de vue effectué par Montaigne, qui renverse les cartes

« sauvage » = ceux qui ont été artificialisés par la civilisation

< désigne un produit « altéré », dégradé par notre « artifice »

= idée de forçage, de transgression : il s'agit de « détourner de l'ordre commun »

= confusion des termes

= le vrai sauvage, au sens de brute car vicieux.

- le balancement « en ceux-là / en ceux-ci » va poursuivre cette image et amplifier l'opposition entre les deux mondes, et opposer les vertus et les vices

- « ceux-là » → « vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés »

= état des fruits naturels, sauvages // allitération en -v-

→ éloge des adjectifs mis en valeur // superlatif : « plus »

= égalité posée entre « utile », vertu de la vie et « naturel »

- « ceux-ci » # ici, il y a un agent, une action « nous »

= l'homme occidental civilisé

→ passé composé = accompli du présent = acté, fait, fini

→ résultat = sordide, dégradé, avec transgression morale

< « abatardi » = sang impur // Mère Nature

+ cause : égoïsme = « accommoder au plaisir »

= à notre plaisir < il s'est agi de forcer la nature à notre plaisir, de la contraindre à nous servir.

// « notre gout corrompu »

= cause négative en plus, mauvaise nature ou nature viciée

= cercle vicieux de la corruption → on s'habitue à la corruption du gout

→ réclame sa pitance édulcorée.

= blâme

// l'expression « plaisir de notre gout corrompu »

= alliance du plaisir et de la corruption = blâme du vice, d'un raffinement synonyme de perversité, d'alanguissement depuis l'Antiquité // Montaigne lecteur des antiques

2. # opposition avec l'exemple des fruits venant des Amériques = supériorité de la Nature

< éloge du gout des fruits naturels

Cf. mots hyperboliques : « délicatesse », « excellente » → raffinement du gout au naturel

< constat : inutilité de nos efforts même pour nous

= mise en cause de civilisation ? en tout cas de ce qui dégrade pour notre seul plaisir.

→ 3. jugement de l'auteur sur hiérarchie art/nature

= *condamnation* du jugement **sur les** «sauvages », sur la sauvagerie, jugée inférieure puisque nous « gagnons » sur elle

< négation : «**ce n'est pas raison** »

< opposition entre « **art** » et **nature** tous deux personnifiés

« art gagne le point d'honneur » # « **notre grande et puissante mère Nature** »

= personnification de la Nature en mère, déesse mère + deux adjectifs qui amplifie son image + sonorités et rythme

= sorte de panthéisme naturel

= mythe de la Bonne sauvagerie / bon sauvage < contact avec nature, conçue comme divine, dont la transformation est une transgression.

→ l'homme civilisé = un ingrat

// comme dans l'Antiquité, les mineurs considérés comme des barbares qui violaient la terre, idée de transgression qui se retourne contre eux.

→ 4. Conséquences : éloge et blâme

dans la phrase suivante, il va plus loin : non seulement ils sont ingrats, mais ils sont meurtriers « **étouffer** » la beauté de la nature par la surcharge.

< opposition entre « **richesse et beauté** » naturelle et « **inventions** » qui « **ont étouffé** »

= inutilité de ces inventions qui ont dégradé l'image de la Nature.

// passés composés = accomplis du présent que l'on retrouve, et qui constatent les résultats de nos actions passés.

→ éloge de la nature par opposition

< antéposition du CC de lieu : « **partout où sa pureté reluit** »

= condition de l'éloge = être loin de la civilisation

+ présentation élogieuse « **pureté/reluit** » = sorte de bijou, de merveille (cf. adjectif = extraordinaire)

→ par opposition : « **honte** » agrandie par comparaison

+ cause de cette honte : « **vaines, frivoles entreprises** » = superficialité condamnable # naturel

→ la rencontre avec le Nouveau Monde réactive la réflexion évangélique : « les lys dans les

champs etc »¹

→ ici, idée de Dieu remplacée par idée de Nature, païenne

= Montaigne, homme de la Renaissance → Nature / Cybèle / Gaia

Conclusion

- la rencontre avec l'autre → étrangeté radicale // nature - culture

→ Permet-elle le jugement qui hiérarchise à notre avantage ?

→ Montaigne = lucide

< capable de mettre en perspective son monde, n'admire pas par posture a priori supérieure, malgré l'évidente différence entre « eux » et « nous ».

→ au contraire, en profite pour se demander où est le vrai.

Et remettre en question son monde à lui.

= lassitude du monde de Montaigne devant trop de sophistication ?

→ découvrir un monde = mieux voir le mien, par la réflexion / pouvoir réfléchissant de la rencontre

// je me vois dans les yeux de l'autre

¹ Evangile de Matthieu

25» *C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez [et boirez] pour vivre, ni de ce dont vous habillerez votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement ?*

26 *Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas et ne moissonnent pas, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?*

27 *Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter un instant à la durée de sa vie ?*

28 *Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Etudiez comment poussent les plus belles fleurs des champs : elles ne travaillent pas et ne tissent pas ;*

29 *cependant je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas eu d'aussi belles tenues que l'une d'elles.*

30 *Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne le fera-t-il pas bien plus volontiers pour vous, gens de peu de foi ?*

31 *Ne vous inquiétez donc pas et ne dites pas : 'Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? Avec quoi nous habillerons-nous ?'*

32 *En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin.*

33 *Recherchez d'abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus.*

34 *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain prendra soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.*